

**ALLOCUTION DE CLOTURE
DU PRESIDENT GENERAL
LE DIMANCHE 09 AVRIL 2017**

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

Chers amis ou sympathisants de la Fédération Sportive et Culturelle de France,

L'édition 2017 des assises nationales se termine.

Je veux tout d'abord renouveler mes remerciements à tous nos amis de l'ASRIS pour l'organisation et l'accueil de cet évènement. Nous savions leurs talents d'organisateur, ils en ont fait une fois de plus la

démonstration. Je veux aussi plus largement associer à ce succès tous ceux qui, avec les dirigeants nationaux, ont pris une part active à la préparation de ces assises : personnel et bénévoles du comité régional d'Occitanie et les personnels du siège fédéral.

Comme à l'accoutumée, si je m'adresse à vous à la fin de nos travaux, c'est que je souhaite aussi, et à nouveau, vous solliciter.

La réussite de notre développement, chacun l'aura compris, passera par la relance de notre offre d'activités. Le comité directeur fédéral sera tout orienté dans l'accomplissement de notre projet de développement fédéral et dans la mise en œuvre de nos chantiers prioritaires. Nous pourrons nous appuyer sur nos commissions nationales d'activités dont les missions et les priorités sont clarifiées. Toutefois, la route si belle soit-elle, n'a d'intérêt que s'il y a des gens pour l'emprunter. C'est bien pour cela que nous avons besoin de tous et à tous les niveaux territoriaux.

I – LA MOBILISATION DE TOUTES NOS RESSOURCES HUMAINES

Mon premier message est pour la mobilisation de toutes nos ressources humaines. Il est donc plus particulièrement orienté vers les acteurs de nos comités départementaux, nos instances fédérales de proximité.

Je précise ce « particulièrement », car cette mission de mobilisation n'est pas réservée, elle incombe évidemment à tous. Je pense notamment à nos territoires où des comités départementaux ne sont pas encore suffisamment opérationnels. Il faut alors que le comité régional par principe s'y substitue.

Notre fédération est forte de ses plus de 1 500 associations et de leurs membres qui sont nos licenciés.

Notre vivier est bien là, il est large et plein de nouvelles ressources humaines... encore faut-il l'exploiter, l'entretenir et le dynamiser.

1.1 Inventaire systématique de nos forces présentes

Aussi je vous demande dans un premier temps d'effectuer un inventaire systématique de nos forces présentes au sein de nos associations. Cela ne peut pas se faire en attendant des appels potentiels ou les participations aux assemblées générales. Au contraire, il s'agit de visiter association par association, chez elles. Il s'agit de réunir leurs dirigeants, leurs techniciens et toutes leurs bonnes volontés et leur porter ce simple message : « Vous avez besoin de la fédération, la fédération la besoin de vous ! ».

Cet effort de visite doit être accompagné au niveau fédéral par la réappropriation et la refonte de nos bases de données. Nos fichiers d'effectifs doivent être suffisamment qualitatifs. Ils doivent renseigner sur nos talents et nos compétences, afin de devenir des outils au service de notre développement. En effet, à quoi bon détecter si l'on ne peut ensuite exploiter les informations recueillies.

**

1.2 Aller au-delà par un effort de prospection

Au-delà de la mobilisation de nos talents et compétences existantes, il nous faudra aussi faire des efforts de prospections extérieures. Il nous faut aller chercher des associations nouvelles.

- Il faut profiter de nos actions de service aux petites collectivités pour encourager et accompagner la création d'associations locales.
- Il faut encourager nos associations affiliées à être comme leur fédération « multisports » et « multi-activités », et les inciter à créer des nouvelles sections en leur sein.
- Enfin, j'avais déjà évoqué l'idée de l'essaimage. Je veux la redire aujourd'hui. Nos plus grandes associations sont souvent des forces attractives pour des publics non locaux. Je leur demande de susciter, en les accompagnant de leurs compétences, la création d'associations nouvelles dans les villes et villages voisins.

**

1.3. Relancer les commissions techniques régionales et départementales

Ces efforts de détection, de recrutement, de mobilisation, serviront à enrichir nos commissions techniques régionales et départementales. Elles auront alors, les ressources humaines nécessaires pour proposer de nouveaux services, de nouveaux évènements et rencontres qui constituent la raison d'être d'une construction fédérale.

**

1.4. Impliquer de futurs dirigeants pour asseoir notre organisation politique

C'est encore ce travail de proximité qui nous permettra de détecter les nouvelles bonnes volontés qui seront nos dirigeants de demain. Encore ne faut-il pas les écraser d'emblée sous les charges, mais au contraire, les intéresser peu à peu et les accompagner par la formation afin que les fonctions dirigeantes soient épanouissantes et valorisantes.

Ayons sur ce sujet, toujours une pensée vers nos jeunes. Ils sont bien là ! Ils sont pleins d'idées et de dynamisme. Ils ne viendront pas d'eux-mêmes en bousculant les institutions et en prenant des places que l'on ne leur ouvre pas. Si nous voulons de jeunes dirigeants, nous devons les solliciter, les écouter, les soutenir, mais surtout il faut leur laisser de la place.

Enfin sur ce thème, nous pouvons rappeler notre chantier du renforcement de nos territoires et je peux commencer à m'adresser plus particulièrement aux dirigeants de nos comités régionaux. Redisons-le encore, il nous faut dès que cela est possible, susciter et accompagner la création de comités départementaux.

J'ai salué lors de mon allocution d'ouverture nos amis du comité régional d'Occitanie, nous avons applaudi leurs efforts et leur réussite. Vous êtes aujourd'hui plus de 1 200 licenciés. Vous serez demain dix, quinze, vingt mille ! Vous aurez besoin, chers amis, de trouver et construire vos propres relais dans chacun des départements.

**

II – ASSURER LES RELATIONS EXTERIEURES DE LA FSCF DANS TOUS NOS TERRITOIRES

J'ai un second message : il nous faut assurer les relations extérieures de la FSCF dans tous les territoires. Ce message est, peut-être, plus particulièrement adressé aux acteurs de nos comités régionaux qui sont les relais prioritaires du siège national. Je précise à nouveau ce « particulièrement », car cette mission de relais d'informations et de relations extérieures, n'est pas non plus réservée. Elle incombe évidemment à chacune de nos instances fédérales territoriales, dès lors qu'elles sont prêtes à l'assumer.

**

2.1. Nos partenaires associatifs privilégiés

Les relations extérieures de la FSCF sont celles aussi que nous établissons avec les grands réseaux associatifs : les CROS et les CDOS dans le domaine sportif, mais aussi les instances régionales des organisations de la jeunesse, des arts et de la culture. Notre présence dans ces structures participe aussi à la reconnaissance de la FSCF au niveau national.

Pensons en particulier à notre partenariat avec l'UGSEL. Cela me permet de vous rappeler l'existence du guide de mise en œuvre de ce partenariat.

Et disons-nous en plus, qu'il y a dans les établissements scolaires de l'enseignement libre, là où est implantée l'UGSEL, des familles, des parents d'élèves. Je vous invite, par l'entremise de nos contacts à l'UGSEL, à entrer en relation avec ces établissements, pour y faire connaître la FSCF, ses activités et ses services. Il y a là aussi un vivier que l'on ignore trop, de potentielles bonnes volontés, donc de potentielles nouvelles associations pour le secteur extra-scolaire.

**

2.2. Etablir les liens avec les nouveaux personnels politiques

Nos relations extérieures sont encore celles que nous établissons avec les collectivités territoriales, mais plus largement avec leurs personnels politiques.

En 2015, nous avons renouvelé nos conseils départementaux puis nos conseils régionaux. Je vous avais alors sollicités, sans grand succès il est vrai, pour mener une opération de communication systématique avec ces nouveaux élus.

En 2017, au mois de juin, nous réalisons 577 députés et en septembre 170 sénateurs.

Je relance donc aujourd'hui cette idée de campagne de communication.

Nous disions en ouverture notre opiniâtreté, mais aussi nos difficultés à défendre partout nos positions, pour des pratiques sportives et culturelles éducatives, pour une organisation du mouvement sportif pluriel et non hégémonique autour des seules fédérations dédiées au plus haut niveau.

Nous ne pourrions défendre nos vues sans relais à tous les niveaux territoriaux.

Je vais dire un gros mot : Il nous faut faire du « lobbying » partout, auprès des décideurs politiques, et si vous le préférez, plus pudiquement, il nous

faut établir et exploiter un véritable réseau d'influence.

Pour avoir un peu plus de succès cette fois-ci, nous allons demander à un élu fédéral de piloter ce projet, aux services fédéraux d'y apporter leur professionnalisme. Enfin, je vous demande à tous de contribuer partout à cette action indispensable.

**

2.3 Les relais de l'information fédérale

Avoir de l'influence nécessite des outils et des supports de communication. Nous avons fait dans ce domaine de gros efforts. Je veux en témoigner : j'ai souvent de bons retours sur la qualité et l'attractivité de nos supports d'information et de communication.

Mais à quoi bon si les exemplaires de notre magazine *Les jeunes* restent dans les placards de nos associations, si nos infolettres restent dans les boîtes de messagerie de nos comités ?

Nous devons tous veiller à ce que l'information fédérale atteigne nos associations et plus encore nos pratiquants. Là encore, j'en appelle à la vigilance de tous.

Mes chers amis, je le sais, à chacune de nos rencontres, je vous en demande beaucoup. Mais tout est lié : nos chantiers prioritaires, notre projet fédéral de développement plus global et notre projet éducatif toujours fondamental.

Je connais bien vos engagements pour organiser nos belles rencontres et évènements sportifs et culturels. Je n'ignore pas non plus les difficultés du quotidien que nous rencontrons tous pour faire vivre nos associations.

Alors souvenons-nous de notre promesse lors de notre dernier congrès du Mans : du travail et encore du travail.

Nous allons quitter Lourdes que j'ai qualifiée de cité de foi et d'espérance.
Nous repartons avec la foi dans l'avenir de notre fédération, l'espérance de nos réussites à venir, mais aussi la clairvoyance que ce sont nos engagements et nos efforts qui garantiront cet avenir et ces réussites.

Je vous souhaite à tous un bon retour, J'attends de vous retrouver dans nos territoires à l'occasion de nos beaux événements fédéraux. Je vous donne rendez-vous à Saint-Marcellin pour notre prochain Congrès.

Et merci encore à tous !

Christian Babonneau